

Saint-Médard-de-Mussidan (Dordogne). Daudy, les Drouillas, la fontaine Courtaise.

Arnaud Barbeyron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9510>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 334
ISBN : 978-2-271-08272-5
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Arnaud Barbeyron, « Saint-Médard-de-Mussidan (Dordogne). Daudy, les Drouillas, la fontaine Courtaise. » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9510>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Saint-Médard-de-Mussidan (Dordogne). Daudy, les Drouillas, la fontaine Courtaise.

Arnaud Barbeyron

- 1 La dernière phase de diagnostic sur le contournement ouest de Mussidan porte sur un tracé linéaire de 2 500 m de long de la RD 20 à la RD 709.
- 2 Seules les occupations historiques (Moyen Âge et époque Moderne) ont pu être clairement identifiées. Le diagnostic confirme l'exploitation du secteur dès le XIII^e siècle. Du mobilier (rare) a été découvert dans trois secteurs mais le contexte général reste peu favorable à la reconnaissance des occupations humaines. La conservation des vestiges se limite à des fonds de structures et aucun niveau de sol n'a pu être étudié.
- 3 Pour le Moyen Âge central, des vestiges d'ensilage et des traces d'activités vivrières et agricoles ont été retrouvés ponctuellement au sommet des collines dans le secteur de *Dauby sud* (Saint-Médard-de-Mussidan) et de la *Fontaine Courtaise* (Les Lèches). Un peu de mobilier céramique du bas Moyen Âge (XIII^e s.) a été découvert. En dépit d'un lot limité et atypique, c'est le mobilier du bas Moyen Âge, mieux conservé dans les structures, qui fournit le plus d'éléments de datation. Les critères pour relier ces structures au Moyen Âge central sont la rusticité des pâtes et la morphologie des pots à cuire. L'absence de glaçure et de reprise du fond qui disparaît au XIII^e s., s'avère être aussi un point déterminant. Avec des formes classiques traditionnelles mais sans lien envisageable avec les productions voisines de Beauronne ou les découvertes de Saint-Jean d'Ataux, ce lot se distingue des grands courants régionaux.
- 4 Pour l'époque moderne, une charbonnière confirme l'exploitation forestière du milieu. Des fonds de structures isolées issues de la mise en culture et de l'irrigation correspondent également à cette phase.
- 5 Sur le versant est du secteur de La *Fontaine Courtaise*, des restes d'activités métallurgiques de réduction du fer ont été étudiés, à proximité d'une source aménagée, sur une aire

minimale de 50 m de diamètre. Compte tenu de l'absence d'élément fiable de datation, cette activité est datée en l'état de l'Antiquité à l'époque moderne.

INDEX

Année de l'opération : 2013